

DOSSIER DE PRESSE

PICTO LAB / EXPÉRIMENTER L'IMAGE

Frédéric DELANGLE
LAURÉAT 2026

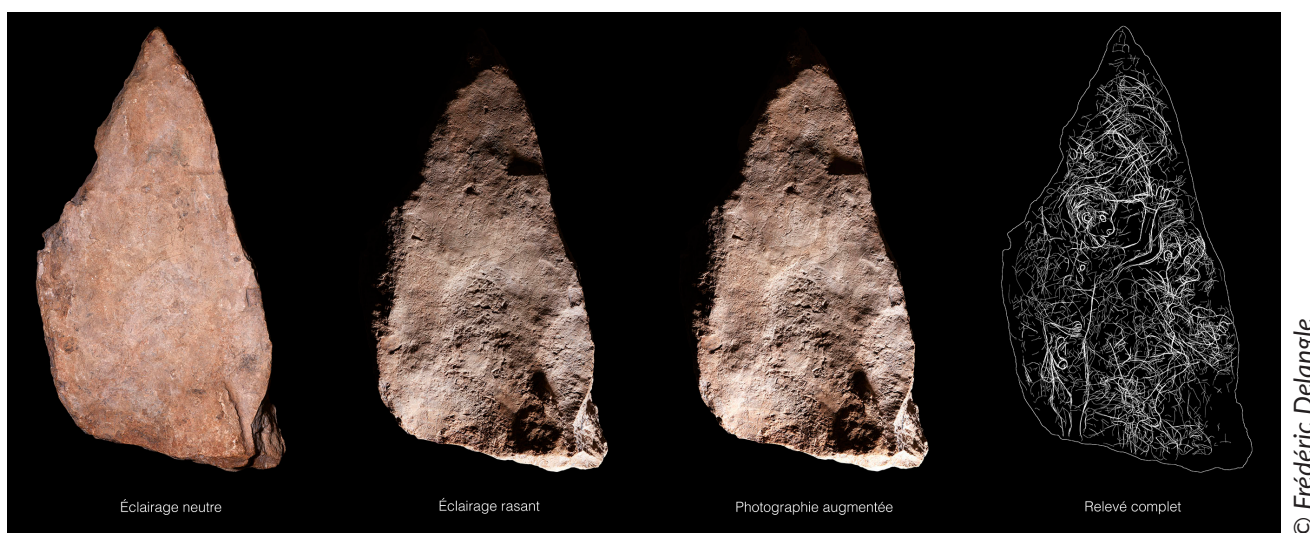


© Frédéric Delangle

Le programme de la résidence PICTO LAB

Le jury de la 6e édition de la résidence PICTO LAB / EXPÉRIMENTER L'IMAGE s'est réuni en mars et a choisi le projet riche et historique de l'artiste **Frédéric Delangle**, -15 000, sur des protraits préhistoriques.

La candidature de **Frédéric Delangle** est parrainée par la **Galerie Binome** à Paris.



Frédéric Delangle sera accueilli pour une résidence de trois mois (mai - juillet 2026) par **rentingArt** à l'Espace Co42 à Clichy, atelier-logement qui permettra à l'artiste de se consacrer à son travail et de créer des synergies avec les acteurs de la photographie, au travers d'open studio et de rencontres.

Il aura accès aux **dispositifs de production et au soutien des équipes des laboratoires PICTO** pour le développement du projet. Les restitutions de la résidence de Frédéric Delangle seront présentées au salon a ppr oc he en novembre 2026, ainsi qu'à la **Galerie Binome** courant 2027.

La résidence PICTO LAB / EXPÉRIMENTER L'IMAGE, proposée par le fonds de dotation **PICTO Foundation** avec ses partenaires, s'adresse aux photographes dont les travaux explorent les nouvelles formes de photographie quelles que soient les thématiques abordées. Il s'agit de les accompagner dans la réalisation de projets impliquant des **savoir-faire spécifiques, novateurs, expérimentaux ou peu communs**.

Considérant la photographie et les auteurs comme des témoins majeurs de notre temps et du monde en mouvement, et conscient des transformations importantes posées au médium photographique, Picto Foundation ambitionne par cette résidence de **défricher avec les photographes les nouvelles formes de représentation et de reproduction de l'image**.

Fidèle à la position du laboratoire PICTO de complice des photographes, PICTO Foundation met en place **un dispositif technique et humain d'accompagnement qui doit permettre au photographe de déployer les protocoles, les tests et les questionnements esthétiques et techniques nécessaires à son projet** lors des trois mois de sa résidence.



Portrait de Frédéric Delangle © Sabrina Ponti

Présentation de l'artiste

Frédéric Delangle, né en 1965, grandit en région parisienne et se forme à la photographie à l'université Paris 8. Dès ses débuts, il s'intéresse à l'urbanisme et au paysage, photographiant notamment le périphérique parisien à la chambre. Il développe en parallèle une activité de commande en architecture, paysage et communication institutionnelle.

Un premier voyage en Inde en 2001 marque un tournant décisif dans son travail. Il y mène pendant près de cinq ans un projet nocturne à Ahmedabad, explorant les traces d'une ville autrefois prospère. Depuis, il retourne régulièrement en Inde, dans une série de voyages qu'il nomme ses « hivers indiens ». Ce qui le caractérise, avant même son travail photographique, c'est son âme d'enfant : une quête jubilatoire du jeu, au cœur de sa pratique..

Son projet pour la résidence est **un projet à mi chemin entre une projet photographique et anthropologique**. Il s'est intéressé aux pierres gravées de la grotte Lussac-les-Châteaux où il a pu observé des dessins gravés de visages humains à l'époque de la préhistoire.

La genèse de ce travail

«Depuis longtemps, l'art du paléolithique attire mon attention.»

Originaire de la Vienne, l'artiste a grandi avec le récit d'une grotte préhistorique située à Lussac-les-Châteaux, à proximité du village familial. Fermée au public, la grotte de la Marche est longtemps restée un lieu inaccessible, nourrissant à la fois curiosité et imaginaire.

Dans les années 2010, la réouverture du musée de Préhistoire de Lussac-les-Châteaux, après une refonte complète de sa scénographie et une nouvelle mise en valeur de ses collections, marque un tournant. C'est à l'occasion d'une visite avec ses enfants qu'il découvre un patrimoine bien plus riche que de simples outils en silex.

La surprise est immense : la collection comporte des milliers de pierres gravées, ornées de figures animales au style singulier, mais aussi de représentations humaines et de véritables portraits.

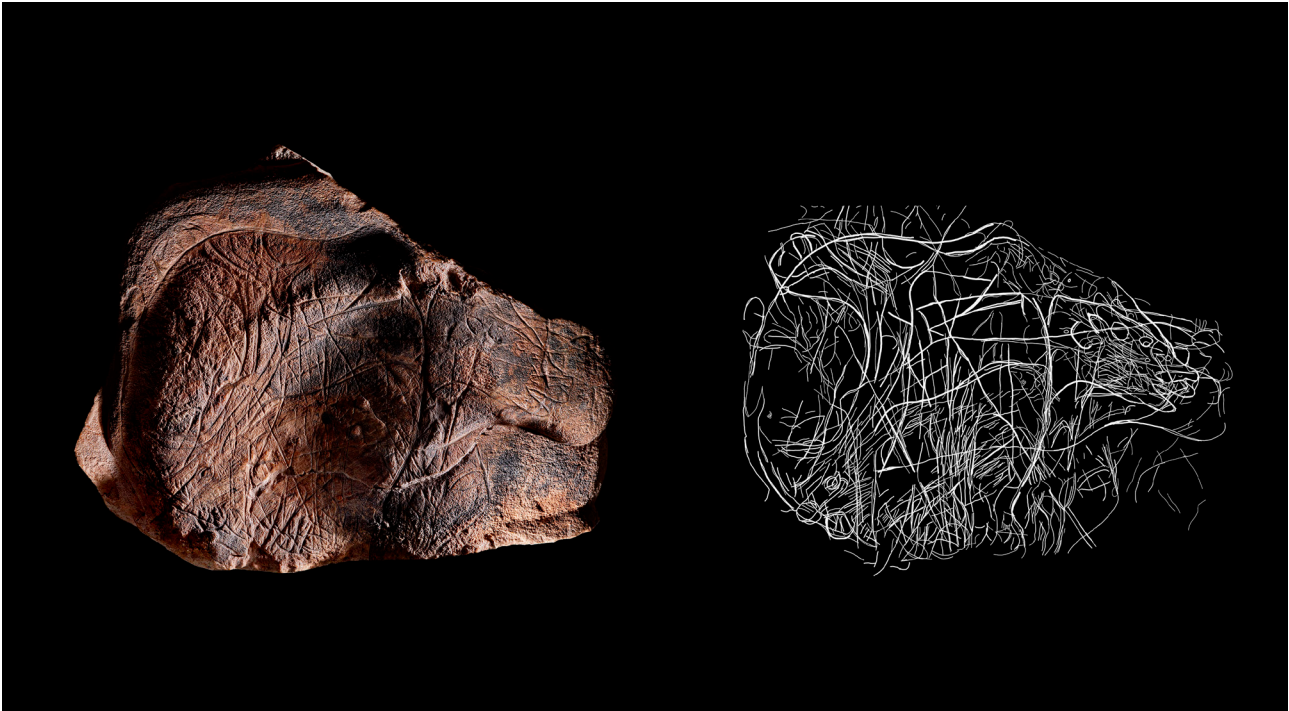


© Frédéric Delangle

La faible reconnaissance internationale de ce site interroge, alors même qu'il s'agit de l'une des rares grottes au monde à contenir un corpus aussi important de représentations figuratives humaines. L'une des raisons possibles tient à la nature même des œuvres : des gravures extrêmement discrètes, souvent quasi invisibles à l'œil nu, réalisées sur des pierres quelconque, bien loin des spectaculaires bovidés de Lascaux ou des lions de Chauvet.

Animé par cet enjeu de lisibilité, l'artiste propose au responsable du musée de documenter ces pierres afin d'en restituer la complexité et d'en révéler la richesse iconographique. La première campagne photographique est réalisée en 2018. Pensant qu'il s'agirait d'une opportunité unique, il adopte un protocole de prise de vue exhaustif, multipliant les éclairages afin de capter l'ensemble des variations possibles de lumière.

C'est en phase de postproduction que les reliefs des gravures apparaissent progressivement, révélés par les ombres générées en lumière rasante. L'artiste entreprend alors de relever systématiquement ces traces d'ombre sur un même calque pour chaque image. À l'issue de ce travail de superposition, des représentations animales ou humaines émergent de l'entrelacs des lignes.



© Frédéric Delangle

Ce moment marque le point de départ d'une recherche au long cours, qui engage l'artiste dans une forme d'exploration des temps magdaléniens et dans la confrontation avec un langage graphique ancien. Cette expérience ouvre un dialogue indirect avec ces artistes disparus, dont les gestes semblent encore transmettre des modes de représentation du vivant.

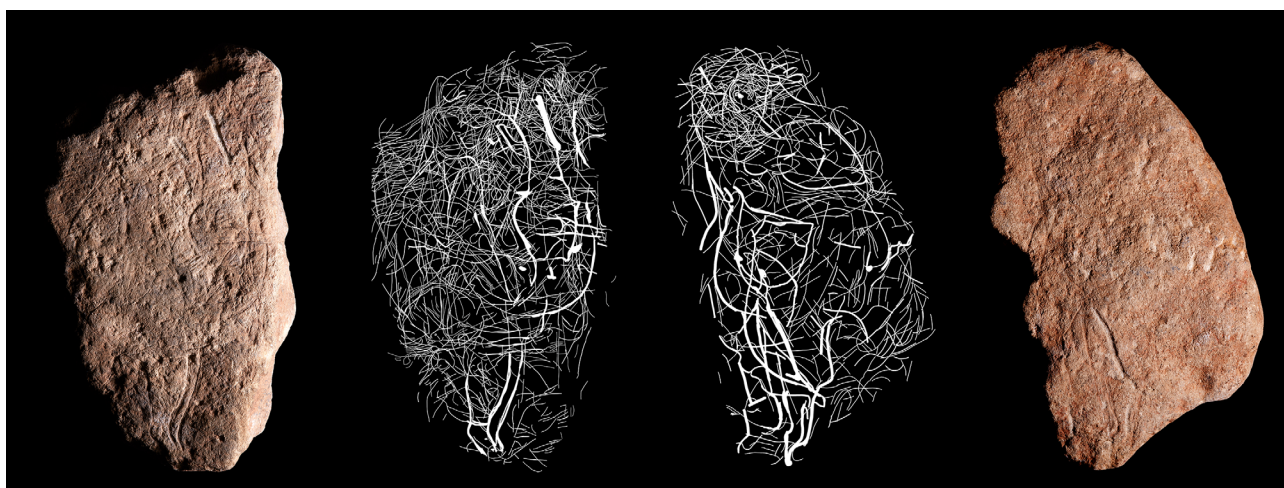


Un projet entre photographie et anthropologie.

«Je pense que tous les photographes sont un peu anthropologues dès lors qu'ils travaillent sur l'humain.»

Dès le début du projet, son protocole photographique est soumis à l'archéologue Nicolas Mélard, auteur d'une thèse consacrée aux gravures de la Marche, ainsi qu'à François Debrabant, responsable du musée de Préhistoire de Lussac-les-Châteaux, afin d'en valider la pertinence.

Soucieux de respecter une rigueur scientifique, l'artiste développe un protocole de prise de vue pour chaque pierre. Les fichiers produits, constitués de clichés successifs d'une même pierre retraçant ses tracés, sont ensuite consultables et un dialogue régulier est mené avec des scientifiques pour confronter les hypothèses de restitution.



© Frédéric Delangle

La photographie est un outil qui permet à l'artiste de prélever les traces de manière exhaustive et au plus proche de la réalité. Un travail d'interprétation permet ensuite de révéler les formes les plus significatives sur chaque pierre.

La gravure, quant à elle, nécessite une maîtrise technique et gestuelle que Frédéric Delangle a acquise durant sa formation de deux ans à l'Atelier Moret à Paris. Maîtrisant désormais la technique de l'eau-forte, il peut révéler l'image, initialement cachée, et restituer à la fois la précision du trait ainsi que les traces d'hésitations ou de dessins antérieurs.

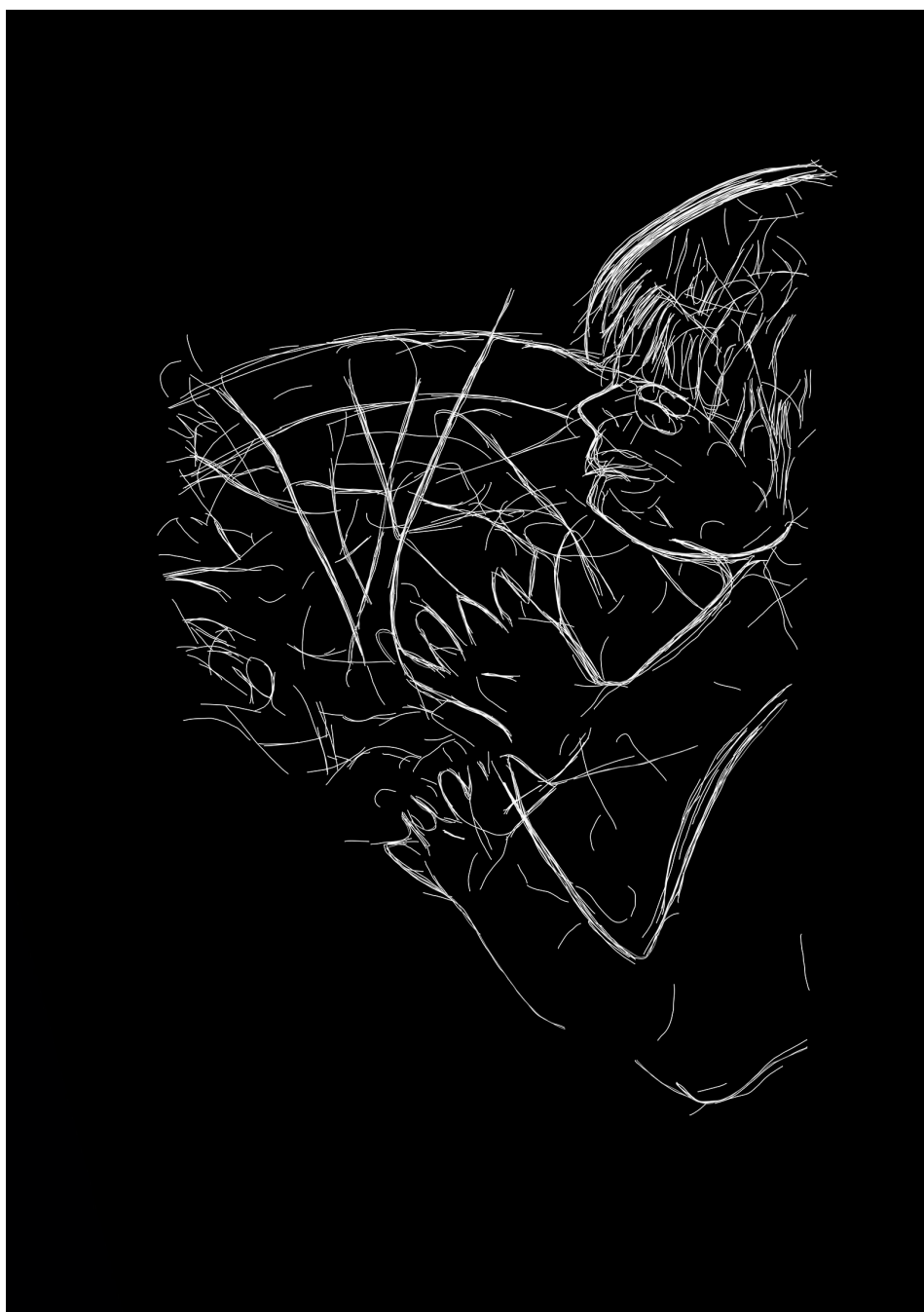
«Ces deux disciplines totalement différentes ont une caractéristique commune qui est la reproductibilité.»

Son travail s'inscrit aujourd'hui dans une approche exigeante, à la croisée de la photographie et de la gravure. La résidence sera l'occasion d'expérimenter la synthèse de ces deux pratiques, afin de produire des tirages enrichis de traits gravés et de développer une approche sensible en trois dimensions, que la photographie seule ne permet pas. L'accompagnement technique et artistique, ainsi que le dialogue avec les artisans de PICTO, participent à l'élaboration d'une restitution à la fois précise et cohérente. La question de la révélation demeure ainsi au cœur de ce projet, développé depuis huit ans, dans une recherche constante de la forme la plus juste.

La collaboration avec **Nielsen** autour de l'encadrement des œuvres ouvre également des perspectives de présentation adaptées à la singularité du projet.

Enfin, la présentation du travail dans le cadre d'Approche constituera une étape déterminante, en permettant sa mise en regard avec le public et en contribuant à la valorisation de ce patrimoine.

« Je souhaite, grâce aux échanges avec les équipes de PICTO, aboutir à la meilleure technique de restitution pour chaque gravure. Ce sera également un formidable terrain de jeu pour expérimenter des techniques hybrides depuis la matérialité des œuvres jusqu'à la mise en espace dans un lieu d'exposition. »



© Frédéric Delangle



Le jury de la 6e édition de la résidence PICTO LAB / EXPÉRIMENTER L'IMAGE s'est réuni en mars et a choisi le projet riche et lumineux de l'artiste Frédéric Delangle, -15 000, sur des portraits préhistoriques.

Le jury était composé de :

- **Raphaëlle Stopin**, Commissaire d'exposition, directrice du Centre photographique Rouen Normandie
- **Marie Sepchat**, Fondatrice de The(M) éditions
- **Eglantine Aubry**, Consultante indépendante en développement de projets photographiques, Chargée de mission Bicentenaire de la Photographie x Métiers d'Art, Secrétaire du Réseau LUX
- **Emilia Genuardi**, Directrice du salon a ppr oc he
- **Anna Katharina Scheidegger**, photographe lauréate PICTO LAB 2025
- **Sylvie Thieriot**, Directrice Générale Nielsen Design France
- **Eric Levy**, Directeur rentingArt
- **Elliot Moreau**, Responsable du Papier Photo Argentique chez FUJIFILM France
- **Chloé Tocabens**, Responsable PICTO Foundation et La Comète
- **Christophe Batifoulier**, Tireur PICTO

Ce programme est rendu possible grâce à nos partenaires :

FUJIFILM

a ppr oc he

nielsen

renting  **ART**

Pour plus d'informations, contactez :

Elena Heurtel-Zannoni - Chargée de projet PICTO Foundation
elenah@picto.fr